

L'AMOUR DU MONDE

0000 KINOKULTUR
CINECULTURE
CINECULTURA

IMPRESSUM

Éditeur

Kinokultur – Cinéculture – Cinecultura
Avenue de la Harpe 11 | 1007 Lausanne
079 798 34 89 | info@cinéculture.ch |
cinéculture.c

Rédaction

Nike Flury, Ruth Köppl

Du matériel pédagogique pour

d'autres films peut être téléchargé
gratuitement sur le site www.cinéculture.ch.

Inscription pour des séances scolaires
dans les cinémas régionaux : cinéculture.ch
| info@cinéculture.ch

Kinokultur – Cinéculture – Cinecultura est soutenue financièrement par :

Office fédéral de la culture | ProCinema |
Fondation culturelle suisse pour
l'audiovisuel (Swiss Perform) | Fonds culturel
SUISSIMAGE | Fondation Philanthropique
Famille Sandoz | Fondation Egon- und
Ingrid Hug | Fondation Engelberts pour les
arts et la culture | Swisslos/Culture Canton
de Berne | Swisslos du canton d'Argovie
| Canton d'Appenzell Rh.-Ext. | Canton de
Bâle-Campagne | Canton des Grisons |
Canton de Saint-Gall | Fonds de Loterie du
canton de Schaffhouse | Canton de Soleure
| Canton de Thurgovie | Canton de Zoug |
Canton de Zurich | Canton de Neuchâtel |
Enseignants Suisse, LCH | Canton du Valais
| Ville de Nyon



cinéculture.ch

CREDITS

Réalisé par Jenna Hasse

Caméra Valentina Provini

Montage Noémie Fy

Musique Cedric Blaser

Version originale Français,
Portugais, Anglais

Sous-titres Français / Alle-
mand / Anglais / Français &
Allemand

Genre Fiction, CH 2023

Durée 76 minutes

Producteurs Langfilm (CH)

Olivier Zobrist, Anne-Catherine
Lang

Distribution Vinca Film GmbH

Limmatstrasse 291,
8005 Zürich. 043 960 39 15
info@vincafilm.ch

SYNOPSIS

Sur les rives du lac Léman, Margaux, 14 ans, rencontre Juliette, une enfant rebelle de 7 ans placée en foyer, et Joël, qui vient de rentrer d'un long séjour en Indonésie : trois âmes solitaires qui cherchent leur place dans la vie et qui se soutiennent mutuellement pendant un bref instant dans la chaleur intense de l'été. Un port de pêche idyllique devient leur lieu de retraite, le lac et la nature leurs alliés. Unis dans un refus silencieux d'affronter la vie, tous trois sont déchirés entre l'attrance, la déception et la nostalgie des pays lointains.

VISÉES DIDACTIQUES

Ce matériel didactique vous propose un ensemble d'exercices et de tâches. Chaque enseignant-e pourra faire sa sélection parmi eux.

Le dossier propose des questions et des exercices thématiques pour les phases d'enseignement avant le film et après le film.

Le matériel est conçu pour être interdisciplinaire, Il est orienté vers l'action.

Recommandé pour le secondaire 1 et le secondaire 2.

CONTENU

AVANT LE FILM

RÉFLEXIONS SUR LE TITRE	3
-------------------------------	---

APRÈS LE FILM

INTERVIEW AVEC LA RÉALISATRICE JENNA HASSE	4
--	---

<i>L'AMOUR DU MONDE</i> DE CHARLES FERDINAND RAMUZ EN TANT QUE SOURCE D'INSPIRATION	7
--	---

COMMENTAIRES DE LECTEURS/-TRICES DE <i>L'AMOUR DU MONDE</i> DE CHARLES FERDINAND RAMUZ	8
---	---

TROIS « GÉNÉRATIONS » DANS UN FILM - LES PERSONNAGES PRINCIPAUX	9
---	---

LES PERSONNAGES SECONDAIRES	10
-----------------------------------	----

LA SIGNIFICATION DES IMAGES	11
-----------------------------------	----

<i>L'AMOUR DU MONDE</i> - UN FILM <i>COMING OF AGE</i> ?	13
--	----

LES CINQ INGRÉDIENTS ESSENTIELS D'UN BON FILM INITIATIQUE	14
---	----

EXEMPLES DE FILMS <i>COMING OF AGE</i>	15
--	----

CRITIQUES DE FILMS DANS LA PRESSE	17
---	----

AVANT LE FILM

RÉFLEXIONS SUR LE TITRE

1) *L'Amour du monde* est le titre d'un roman de Charles Ferdinand Ramuz. Effectuez une recherche sur internet :

- Qui est cet auteur ?
- D'où vient-il ?
- À quelle époque se déroulent ses romans ?
- Quelle histoire raconte-il dans *L'Amour du monde* ?

2) Comment comprenez-vous le titre ? Qu'est-ce que *L'Amour du monde* ?



APRÈS LE FILM

INTERVIEW AVEC LA RÉALISATRICE JENNA HASSE

1) Lisez l'interview avec Jenna Hasse et répondez aux questions suivantes :

- En quoi le film est un film très personnel, c'est-à-dire marqué par les expériences de sa réalisatrice ?
- Quels éléments du roman de Ramuz ont inspiré Jenna Hasse ?
- Quel est selon la réalisatrice l'avantage de suivre trois personnages principaux si différents en âge et en expériences ?
- Le roman de Ramuz raconte également l'arrivée du cinéma dans un petit village de Suisse au début du 20^{ème} siècle. Comment Jenna Hasse adapte cet élément du roman de Ramuz dans son film du 21^{ème} siècle ?
- Faites des recherches sur internet sur le film que Margaux visionne dans le petit cinéma du village (*L'atlantide* 1932) ainsi que sur son contenu. et effectuez une recherche sur son contenu sur internet. Pourquoi pensez-vous Jenna Hasse fait regarder à Margaux ce film en particulier ?



Source : <https://en.unifrance.org/movie/12739/l-atlantide#>

- Jenna Hasse parle de l'ailleurs en tant qu'échappatoire pour les trois personnages principaux du film. Comment comprenez-vous ce terme par rapport à l'histoire du film ? Avez-vous-même déjà ressenti cette envie de l'ailleurs ou d'une échappatoire dans votre propre vie et si oui, pourquoi ?
- En quoi ses rencontres et recherches ont forgé le film de Jenna Hasse ?
- Jenna Hasse dit avoir choisi intentionnellement l'été comme saison dans laquelle se déroule le film. Pourquoi ? Qu'est-ce qui changerait par rapport à l'ambiance et l'histoire du film s'il avait été tourné en hiver ?
- Quel est le rôle du père dans le film selon Jenna Hasse ? Comment définiriez-vous la relation entre Margaux et son père ?
- Quel rôle joue le territoire dans *L'Amour du monde* ? Pourquoi ?



INTERVIEW AVEC JENNA HASSE

Le roman *L'Amour du monde*, paru en 1925 et dont vous empruntez le titre, est-il votre première source d'inspiration ?



Oui, c'est en relisant que j'ai eu envie de faire ce film. Je l'ai découvert à 16 ans, et je l'ai relu depuis une vingtaine de fois. Ma première envie a été d'adapter le livre : une histoire chorale¹, qui raconte l'arrivée du cinéma dans le Lavaux. Puis, j'ai décidé de m'en écarter, de garder certaines thématiques, certains traits des personnages, mais de raconter une histoire contemporaine.

Pourquoi ?

Je ne voulais pas faire un film d'époque. Dans son roman, Ramuz aborde la fascination pour l'ailleurs et pour l'exotisme que provoquent les images de cinéma. Il raconte la concurrence des imaginaires : c'est-à-dire la confrontation entre le récit des voyageurs, qui partagent leurs aventures, et le récit de ceux qui restent chez eux et découvrent les images du monde à travers le cinéma, leur seule possibilité à l'époque. Aujourd'hui, voir des images du monde ne nous bouleverse plus de la même manière. Dans mon film, je voulais alors montrer autre chose, proposer un chemin différent à mes personnages et imaginer une quête plus personnelle et plus intérieure.

A sa manière, le film parle aussi de l'envie d'ailleurs et du besoin de s'évader. Une thématique qui était déjà présente dans vos précédents courts-métrages, *En Août* et *Soltar*.

Dans *L'Amour du monde*, comme dans mes deux courts-métrages, l'ailleurs est perçu comme une échappatoire. L'ailleurs, ou le voyage, est utilisé à la fois dans sa dimension symbolique et comme « forme de récit » (*Soltar* est un road movie). Il me permet d'emmener les personnages dans une quête plus existentielle. Mes personnages ont envie de l'ailleurs, ils en rêvent, ils ont en besoin, voire ils le vivent, mais ils doivent avant tout se confronter à eux-mêmes. Margaux rêve de partir, de suivre les traces de Joël, mais en réalité, elle est surtout à la recherche de sens pour comprendre ce qui l'anime. C'est en cela que l'envie d'ailleurs – que je ressentais aussi très fortement quand j'étais adolescente – est une quête personnelle.

Juliette a 6 ans, Margaux 14 ans, Joël la trentaine. Comment avez-vous construit ces trois personnages ?

Dans le roman de Ramuz, les trois personnages qui me touchent le plus sont ceux qui sont mis de côté: Louis-Joël, le voyageur peu apprécié, la petite Juliette, l'enfant délaissée d'une famille nombreuse avec qui personne ne veut jouer, et Thérèse qui représente la jeunesse et la révolte. Je m'en suis inspirée pour créer mes trois personnages – trois figures solitaires que je fais se rencontrer et qui se font écho. Je voulais aborder cette question de la solitude à travers ces trois âges – l'enfance, l'adolescence et le début de l'âge adulte – et voir ce qui les reliait.

Pour imaginer mes personnages et les ancrer désormais dans le présent, je me suis basée sur mes rencontres et mes recherches. J'ai passé plus d'une semaine avec des enfants dans un foyer (l'institut Pré-de-Vert à Rolle), à tenter de comprendre leur quotidien, leurs difficultés, et à me confronter à cette notion de famille qui est, pour eux, mise à mal. Ces rencontres ont été fortes et touchantes et ont nourri le personnage de Juliette. Pour écrire le personnage de Joël, j'ai partagé le quotidien de pêcheurs d'Allaman, en passant du temps avec eux et en allant pêcher à leurs côtés. Je tenais à restituer leur mode de vie, leur univers : ils sont des artisans, qui pratiquent l'un des plus vieux métiers du monde et dont le travail dépend de la nature et de la météo. Ce sont des gens précieux, qui ont été une source d'inspiration importante pour le personnage de Joël.

Quant à Margaux, elle est le lien entre les deux : c'est à travers elle qu'on regarde le monde. C'est un personnage qui observe beaucoup et qui, au début du film, agit relativement peu. Elle nous ouvre des portes sur des univers – celui de Juliette, celui de Joël – et en même temps se cherche elle-même.

Il y a aussi l'été dans *L'Amour du monde*, comme dans vos courts-métrages. Pourquoi ce choix de raconter ce récit durant l'été ?

J'aime le contraste que permet cette saison. Métaphoriquement d'abord : c'est la saison où les corps se dénuident, se dévoilent, et qui permet donc, en tant que réalisatrice, d'aller au plus près des personnages et de leur peau. J'aime magnifier les acteurs et les actrices, les sublimer grâce à la lumière et aux couleurs de l'été, les montrer presque comme des icônes. Et en même temps, ce qui m'intéresse, c'est de voir ce que les person-

¹ Le terme « film choral » fait référence de manière figurée au chœur musical. Il s'agit en effet de films où un nombre relativement important de personnages, sans que l'un d'eux semble plus important que les autres, s'entrecroisent

nages traversent, de jouer sur ce contraste entre un été censé être doux et agréable et les tensions et difficultés que les personnages doivent affronter.

L'été m'intéresse aussi car c'est une saison qui pousse à la rêverie, à l'introspection. Et puis, à titre personnel, j'associe l'été à mon père et au Portugal.

Justement, le rôle du père est très important dans le film. Il est bienveillant, attentionné, et pourtant il ne parvient pas à comprendre ce qui anime ou tourmente Margaux.

J'aime beaucoup ce personnage, qui s'inspire de mon père tout en étant complètement fictionnel. Je l'ai écrit comme s'il était un clown. J'ai adoré travailler avec le comédien portugais Filipe Vargas et réfléchir avec lui à la légèreté particulière que son personnage apporte au film. Au début de l'écriture, la relation au père était centrale. Puis, je l'ai un peu élaguée au fil des écritures : le père est présent, mais il est un peu à côté de la plaque. Il est là sans être

là. Margaux ne peut pas compter sur lui, ne peut pas se confier à lui. J'ai aussi pensé cette trajectoire en écho au personnage de Juliette, qui elle a un père complètement absent.

Le conflit n'est d'ailleurs jamais formulé de façon directe dans *L'Amour du monde*.

Oui, cela ne m'intéresse pas de filmer une scène de conflit où les personnages se reprochent frontalement les choses. Je préfère travailler davantage en non-dits, en signifiant le conflit plus qu'en le montrant. Par exemple, Margaux chante une chanson portugaise à Juliette, ou s'isole dans sa chambre pour parler en portugais à sa grand-mère : pour moi, c'est aussi une façon de raconter l'absence du père, qui n'a pas été là pour lui transmettre sa culture. Margaux parle et chante en portugais, mais pas avec son père. Elle exprime cette part d'elle-même avec d'autres personnes.

(...)

Le film est aussi ancré dans un territoire, celui de la Suisse romande et particulièrement de la Côte. Il y a le lac Léman, la forêt d'Allaman, les rues d'Aubonne, le pêcheur et son accent vaudois prononcé.

Oui, je tenais à marquer mon film de cet ancrage local, à filmer l'essence d'un territoire, des corps, de la langue. Mon film questionne cette envie d'exotisme, du lointain, et il était dès lors important pour moi de ne pas faire ici un film champêtre ou pastoral. Au contraire, d'ancrer mon film dans le réel, d'une part en filmant la nature sans aller vers une représentation de cartes postales et, d'autre part, en mettant l'humain au cœur de la nature, en laissant les accents, le phrasé, les visages marqués. J'aime et j'avais besoin de cet aspect documentaire. Dès

que j'ai choisi de filmer dans la région d'Allaman, il m'a paru nécessaire de mettre en avant le territoire et de ne pas le rendre artificiel. De ce point de vue, j'ai adoré les moments passés avec Frédéric, un pêcheur d'Allaman à la retraite qui incarne le pêcheur Lio dans le film. J'avais envie de faire sentir à l'image qu'il ne triche pas, qu'il s'est levé tous les matins à 4h, qu'il connaît son métier et sa région.

Et en même temps, les paysages de la Côte sont sublimes. Je voulais aussi montrer la nature comme un symbole : un élément plus grand que nous et que les personnages du film traversent. J'ai travaillé cet aspect notamment au niveau de l'image, en filmant la forêt et la rivière en nuit américaine. Une esthétique qui donne à la nature cette présence symbolique : elle vient alors traduire ou révéler l'intériorité de Margaux, en étant plus proche de ses émotions, plus poétique que réaliste, à la façon d'un tableau.

J'ai écrit le scénario en pensant à cette nature, à ces villages, aux habitants que j'ai rencontrés, à tous ces endroits où j'ai grandi. Ancrer ce territoire est aussi pour moi une manière de lui rendre hommage.

(...)

L'AMOUR DU MONDE DE CHARLES FERDINAND RAMUZ EN TANT QUE SOURCE D'INSPIRATION

1) Le film s'ouvre sur la citation suivante de Charles Ferdinand Ramuz :

COMMENT EST-CE QU'ON FAISAIT POUR VIVRE AINSI,
ET POUR SE CONTENTER DE SI PEU ;
COMMENT EST-CE QU'ON POUVAIT VIVRE SI PETIT,
QUAND C'EST TELLEMENT GRAND ET IL Y A TANT DE CHOSES ?

C.F. RAMUZ, L'AMOUR DU MONDE, 1925

- Comment comprenez-vous cette citation ? Où voyez-vous le lien entre cette citation et le film sur Margaux, Juliette et Joël ?

2) Jenna Hasse dit dans l'interview ci-dessus avoir « gardé certaines thématiques, certains traits des personnages, mais avoir envie de raconter une histoire contemporaine » à partir du texte de Charles Ferdinand Ramuz. Voici quelques extraits du roman de Charles Ferdinand Ramuz qui parlent des trois personnages qui ont inspiré Jenna Hasse pour créer ses trois personnages principaux. Lisez les extraits et discutez :

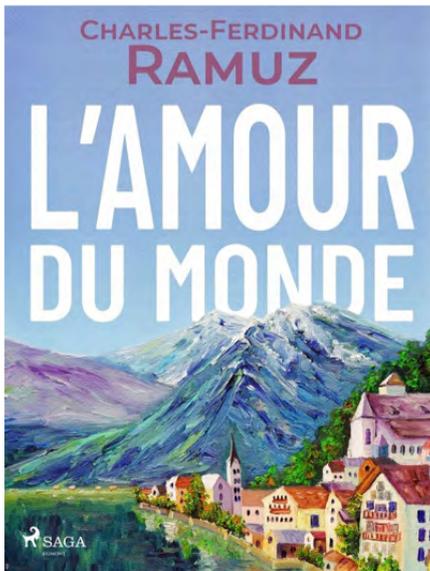
- Quel titre donneriez-vous à chacun de ces petits extraits du roman de Ramuz ?

- Y-a-t-il une situation/scène du film dont vous vous êtes rappelé en lisant les extraits du roman de Ramuz ? Où voyez-vous des parallèles entre le texte et les images du film ?

Extrait	Donner un titre à l'extrait de <i>L'Amour du monde</i>	Scène/situation dans le film	Parallèle(s) ?
« (...) il prétendait ne pas pouvoir s'accommoder d'une vie trop sédentaire : mais il n'avait pas tenu longtemps non plus dans les bateaux à vapeur. On ne quittait un lieu que pour y revenir tôt après, on tournait en rond. (...) Il avait recommencé à avoir son air malheureux jusqu'à ce qu'un jour il n'était pas rentré à la maison. Une carte, six mois après, était venue d'Amérique ; plusieurs mois encore s'étaient passés quand une carte était venue de Chine ; »			
« Il y avait au bord de l'eau tout un groupe de ces petites filles ; plus en arrière, il y en avait une qui avait un tablier rose et se tenait là toute seule. C'était une petite fille de huit ou neuf ans, très maigre, très pâle, qui toussait, avec des grands yeux cernés de bleu dans une peau trop blanche ; et personne ne s'occupait d'elle, (...) »			
« Juliette ! On appelait d'une voix brève, dure, criarde ; puis on a vu une femme qui venait en courant (...). La petite s'était mise à tousser très fort pendant que sa mère l'emmenait. Elle avait bien essayé de ne pas se laisser faire, s'étant jetée contre Joël comme pour lui demander de venir à son secours ; mais sa mère l'avait prise par le bras. »			

COMMENTAIRES DE LECTEURS/-TRICES DE *L'AMOUR DU MONDE* DE CHARLES FERDINAND RAMUZ

1) Lisez les commentaires de lecteurs/-trices sur le roman de Ramuz :



« Le récit est construit par touches successives et les choses sont plutôt suggérés que racontées, ce qui ne rend pas toujours la lecture aisée, il faut prendre son temps, mais si on le prend, qu'on se laisse porter, c'est magnifique. Et, comme souvent chez Ramuz, toute la nature environnante, lac, montagnes, ciel, ...participe de l'histoire, et la narration est quasi cinématographique. »

« Un village, une communauté, normative, forcément, s'épiant, ayant du mal à accepter ce qui sort du rang, sans dénier une sorte de fascination au marginal, à celui qui laisse entrevoir un autre possible, une part du rêve. Le rêve qui vient aussi sous la forme du cinéma, quelle que soit la qualité de ce rêve et ce qu'il entraîne comme conséquences.

Mais tout ce qui perturbe l'ordre habituel n'est guère acceptable, et la normalisation se met en marche, laissant sur le carreau quelques victimes. On ne peut pas dire que ce soit follement optimiste. Une écriture brève, descriptive, comme filmique. Peut-être que l'essentiel est dans la façon dont le récit se construit, à partir du rêve, de la réalité rêvée, du besoin d'imaginer autre chose que ce qui est là, au quotidien, et qui enferme. »

Source : <https://www.babelio.com/livres/Ramuz-Lamour-du-monde/222014>

Source : <https://www.lacauselitteraire.fr/l-amour-du-monde-charles-ferdinand-ramuz-par-leon-marc-levy>

« Ce roman est une variation sur le thème de l'enfermement et de l'ouverture au monde. Ce bourg de Suisse est métaphore de prison, avec ses murs de montagne autour. »

2) Réfléchissez d'abord à deux et discutez ensuite en plénière :

- Quels sont les éléments (formels ou au niveau du contenu) des commentaires qui vous rappellent le film ? Pourquoi ? Comment ?

TROIS « GÉNÉRATIONS » DANS UN FILM - LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

1) Remplissez le tableau :

- Caractérissez en quelques phrases les personnages principaux du film.
- Dans quelle mesure peut-on dire que chacun-e d'entre eux/elles se trouvent au seuil de leur vie ?
- Selon vous, qu'est-ce qui relie ce trio en une sorte de « communauté de destin » ?



a)			
b)			
c)			

LES PERSONNAGES SECONDAIRES

1) Discutez d'abord à deux et ensuite en plénière :

- Quelle fonction ont selon vous les personnages secondaires du film ? Dans quelle mesure constituent-ils une aide ou au contraire un frein pour les personnages principaux ?



Le père :



Carole :



Philippe :



Adèle :



Les copins de Joël :



LA SIGNIFICATION DES IMAGES

1) Regardez les images suivantes et discutez d'abord à deux et ensuite en plénière :

- Dans quelle mesure s'agit-il de moments symboliques du film ?
- Quel monologue/dialogue intérieur conviendrait à cette scène du film ?
- Quelle est l'émotion véhiculée ?

image/scène	monologue/dialogue - émotion
	
	
	
	
	

2) Décrivez ce qui se passe dans cette scène et expliquez pourquoi Margaux et Juliette ont l'air plutôt joyeuses au début :



3) Regardez les images suivantes du film et discutez :

- Quels sont les moments dans lesquels les personnages principaux se trouvent dans la nature ?
- Comment le paysage est-il filmé ? Que symbolise la nature dans le film ?
- Comment interpréteriez-vous la dernière scène du film (4^{ième} image) ?



4) Regardez l'extrait du film suivant :



<https://cineculture.ch/lamour-du-monde/>

- Notez les sentiments et les pensées qui pourraient traverser Margaux dans cette scène.
- Lisez vos textes en plénière.
- Discutez : Comment la musique est-elle utilisée et quel est son effet sur l'atmosphère du film ?

L'AMOUR DU MONDE - UN FILM COMING OF AGE ?

1) Lisez la définition du genre de film *coming of age* (en français : récit initiatique) et discutez en plénière :

- Connaissez-vous des films qui selon cette définition sont catégorisés comme étant des films *coming of age* ?
- Quels sont les éléments qui permettent de les classer dans ce genre cinématographique ?

« Ce terme générique issu de l'anglais désigne des films dont les personnages principaux sont des enfants et des adolescents plus âgés, confrontés pour la première fois aux questions fondamentales de l'adolescence ou à des émotions fortes, et qui deviennent lentement adultes en les affrontant. Les processus de découverte de soi, de construction de l'identité et d'émancipation sont caractéristiques de ce genre. La confrontation avec le monde des adultes, le foyer parental, l'école et la société en général est au cœur du processus. En conséquence, l'intrigue tourne généralement autour des conflits familiaux, sociaux ou individuels, de la sexualité, des rôles de genre, de la rébellion, de la formation d'opinion et d'autres défis moraux et émotionnels auxquels sont confrontés les jeunes à l'adolescence. En raison du potentiel dramatique de ces motifs narratifs, le *coming of age* est un genre populaire qui est repris sous diverses formes aussi bien par des productions grand public (souvent dans le sous-genre populaire de la comédie pour adolescents) que par des productions indépendantes. »

Source : https://www.kinofenster.de/lehrmaterial/glossar/coming_of_age_filme/
(Traduction)

2) Dans le tableau suivant figurent encore une fois les critères d'un film *coming of age*, selon la définition ci-dessus. Réfléchissez en plénière :

- Lesquels de ces critères se retrouvent dans le film ? Dans quelle scène/situation ?

Thème	✓	✗	Exemples dans <i>L'Amour du monde</i>
Délimitation ¹			
Marginalité			
Expérience de la drogue			
Amitié			
Rôles sexuels/de genre			
Violence			
Recherche d'identité			
Conflits (individuels et sociaux)			
Criminalité			
Amour			
Échec			
Sexualité			
Mort			
Perte			

¹ (Sous toutes ses formes, c'est-à-dire par rapport à des modèles de vie connus)

LES CINQ INGRÉDIENTS ESSENTIELS D'UN BON FILM INITIATIQUE

- 1) L'article suivant présente un modèle différent de critères pour un film initiatique (ou film *coming of age*). Lisez l'article et réfléchissez ensemble si *L'Amour du monde* de Jenna Hasse répond à ces critères plus généraux.



LES CINQ INGRÉDIENTS ESSENTIELS D'UN BON FILM INITIATIQUE

Cinéma | Les films sur le passage à l'âge adulte donnent généralement à voir des personnages jeunes de corps et/ou d'esprit qui évoluent vers plus de maturité. Mais tous les films sur les adolescents ne méritent pas l'étiquette de récit initiatique, car plusieurs éléments sont propres au genre.



De jeunes acteurs

Ce genre de film fonctionne (ou pas) grâce à ses personnages. C'est en effet le jeune personnage principal qui guide le spectateur à travers l'histoire, et il est donc important qu'il apparaisse comme très réel, afin que l'on puisse se reconnaître en lui.

Des problèmes

Le protagoniste principal évolue d'abord dans un environnement sûr, avant que des circonstances particulières l'obligent à quitter son confort. Il peut s'agir d'un divorce, d'un décès, ou encore d'une famille qui connaît la pauvreté. Ce problème déclenche les événements que nous suivons tout au long du film.

La perte de l'innocence

Enfant, la vie est une succession de beaux moments, mais devenir adulte implique de reconnaître qu'il y a de la négativité dans le monde, ou qu'il faut parfois prendre ses responsabilités. Arrive alors un moment où le personnage ne peut plus se cacher derrière son innocence.

Un modèle

Souvent, le personnage est aidé par une figure paternelle ou maternelle. Celle-ci lui fait découvrir le monde sous un autre angle et lui apprend des leçons de vie essentielles pour devenir adulte.

Une morale

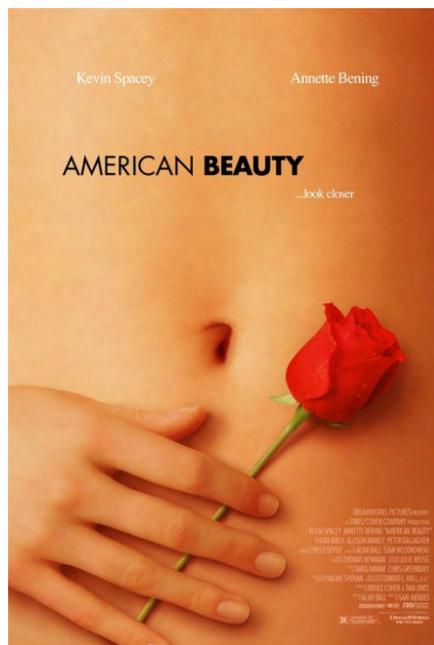
Maintenant que le personnage a fait de grands pas vers une vie plus adulte, il reste à découvrir les importantes leçons de la vie qu'il a apprises. Qu'il s'agisse des grandes questions de la vie, d'apprendre à accepter les autres ou soi-même, les personnages doivent avoir vécu une évolution personnelle à la fin du film.

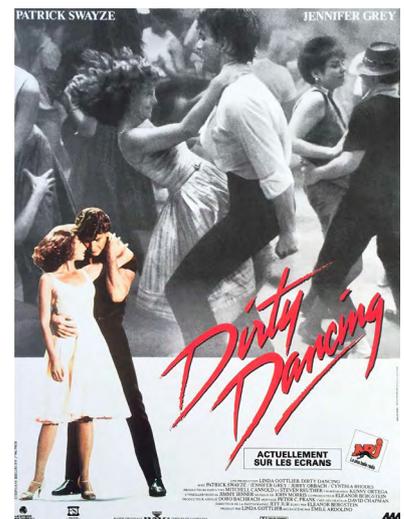
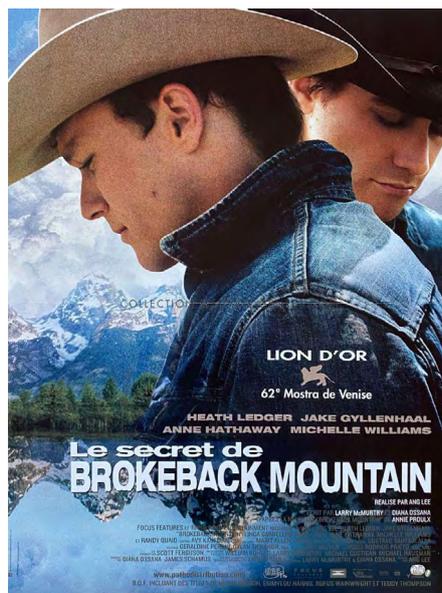
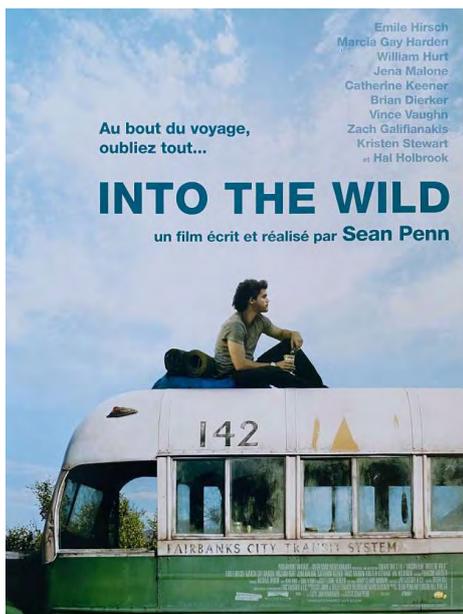
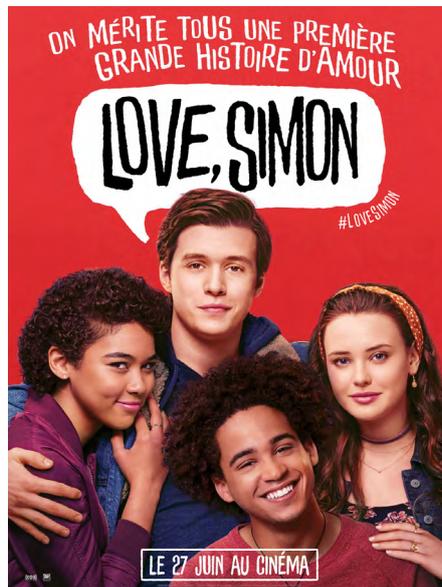
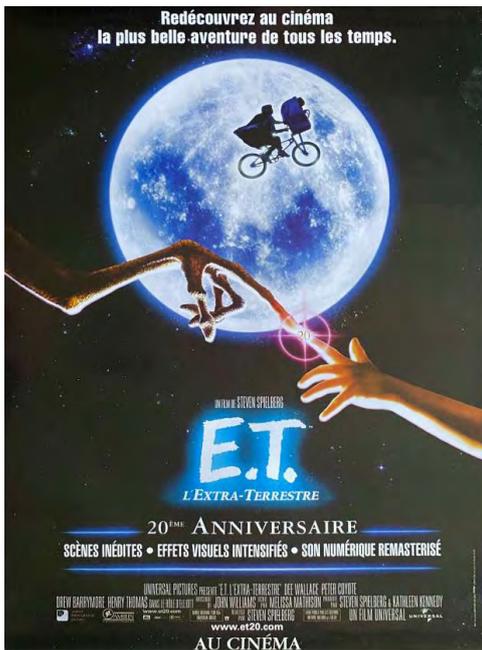
Source : <https://www.proximus.be/pickx/fr/21110274/les-cinq-ingredients-essentiels-d-un-bon-film-initiatique>

EXEMPLES DE FILMS COMING OF AGE

1) Regardez les affiches des films suivants :

- Réfléchissez : Lesquels de ces films avez-vous vus ?
- Rédigez/présentez un petit synopsis des films que vous avez vus aux autres et expliquez pourquoi (ou pourquoi pas) ce sont des films *coming of age*.





2) Informez-vous sur le programme du/des cinémas de votre ville/région sur un des sites suivants et discutez d'abord en groupe et ensuite en plénière :

- Y-a-t-il des films à l'affiche qui peuvent être considérés des films *coming of age* ?
- En quoi répondent-ils aux critères du genre ?
- Est-ce que ces films font-ils envie d'aller les voir en salle ? Pourquoi ?



<https://www.cineman.ch/fr/>



<https://www.movies.ch/fr/kinoprogramm/vv/>



<https://fr.cinefile.ch/cinema/movies/0>

CRITIQUES DE FILMS DANS LA PRESSE

1) Lisez les extraits de critiques de film suivantes et discutez :

- Quels sont les éléments positifs que relèvent les critiques ? Êtes-vous d'accord ou pas ? Pourquoi ?

« (...) Jenna Hasse fait preuve d'une élégante humilité pour capter l'éveil de la jeune Margaux - interprétée par une Clarisse Moussa tout en retenue - devant une caméra qui contemple ses personnages là où d'autres les auraient écoutés parler. C'est en effet dans son langage visuel, à l'orée du silence et bercé par le doux clapotis de l'eau, que *L'Amour du monde* trouve une voix singulière. Autant d'espace libéré par la cinéaste pour donner à son personnage la permission de grandir.

Ainsi, sur les rives baignées de soleil du Lac Léman, et dans la barque de Joël, où elle s'assoupit parfois le soir, Margaux rêve à cette Indonésie lointaine. Un désir d'évasion propre à l'adolescence que la cinéaste cristallise en invoquant la jungle du peintre Henri Rousseau le temps d'une séquence onirique. Et au seuil du réalisme magique, voilà que cette envie nous submerge à notre tour, avant que la fable du héron en tombant de rideau nous ramène à la beauté du réel. Avant la projection, une personne nous avait souhaité un bon voyage, il est vrai que *L'Amour du monde* nous a cueilli. »

Source : <https://www.cineman.ch/fr/article/berlinale-2023-critique-lamour-du-monde-le-murmure-de-ladolescence-par-jenna-hasse>

« (...) *L'Amour du monde* est un premier long-métrage élégant et esthétiquement captivant qui repose sur un trio d'acteurs parfaitement justes dans leurs rôles, et sur une photographie (de Valentina Proveni) à couper le souffle. De manière discrète, mais pas moins puissante pour autant, Jenna Hasse dépeint la naissance d'une amitié hors du commun. (...) »

Source : <https://cineuropa.org/fr/newsdetail/438755/>

2) Rédigez vous-même une courte critique du film en soulignant ce qui vous a plu.

